



Le débardage par câble consiste à transporter les bois, telles des cabines téléphoniques, du lieu de coupe à une zone de dépôt, généralement les bas côté d'une route.

Cette technique alternative aux procédés traditionnels permet une gestion plus respectueuse des sites et des milieux fragiles, notamment les sols sensibles.

## Un câble pour récolter les bois, sur les pentes du Ventoux

La récolte de bois sur les terrains très pentus du Ventoux, avec de nombreux talwegs et des zones rocheuses, est impossible par les techniques traditionnelles d'exploitation forestière. L'ONF a donc fait appel à une technique, éprouvée en zone de montagne, l'exploitation par câble.

Le chantier forestier se situe en forêt domaniale du Toulourenc – lieu dit Font Gillarde, sur la commune de Saint Léger du Ventoux. Le relief accidenté avec de très fortes pentes, ainsi que la présence du périmètre de protection du captage pour l'alimentation en eau du Mont Serein, représentent des contraintes techniques fortes qui rendent impossible une exploitation forestière classique. Après des estimations sur les volumes de bois à extraire et leur valorisation, la solution du câble s'est avérée à la fois techniquement et financièrement possible et intéressante.

### Assurer la régénération naturelle de la forêt

Cette forêt de pin noir d'Autriche a été implantée au début du 20<sup>ème</sup> siècle par l'homme, dans le cadre de la Restauration des terrains en montagne (RTM) afin de lutter contre l'érosion. Les arbres d'environ 120 ans maintenant sont arrivés à maturité. Il est alors nécessaire d'amorcer rapidement une régénération naturelle de ces peuplements forestiers qui jouent un rôle déterminant en matière de fixation des sols et de régulation du régime des eaux.

N'ayant jamais été éclaircis, les arbres ont poussé en peuplements très denses, avec de beaux sujets, hauts, droits et bien élagués naturellement, ce qui va permettre de les valoriser sous forme de poteaux et de piquets.

Les coupes vont se faire par trouées de 2 500 à 3 000 m<sup>2</sup>, compromis entre la nécessité d'apporter de la lumière au sol pour favoriser la germination des graines et la stabilité du peuplement, des trouées plus importantes risquant de provoquer des chablis et une érosion du sol.

Le chantier est réalisé par la société Campredon – Dettwiller, avec une équipe de deux bûcherons, un accrocheur et un responsable câble et découpe des produits à l'arrivée des bois. La première phase qui a démarré le 24 avril 2019 prévoit une récolte de 2 500 m<sup>3</sup> de bois.

#### Contacts presse

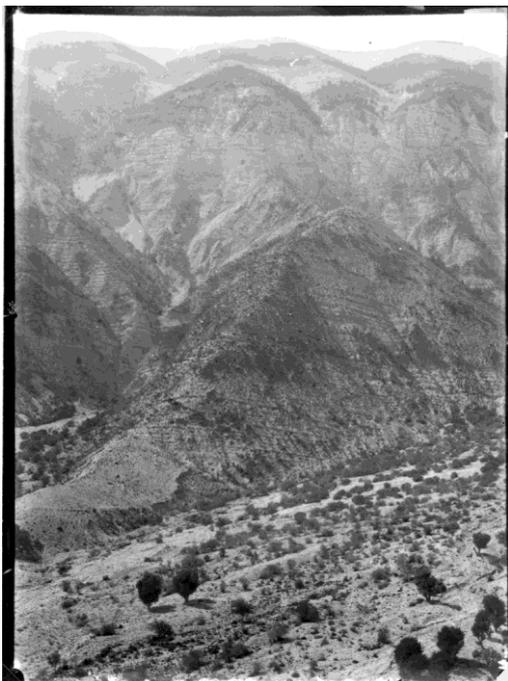
Claire.vignon@onf.fr

Tél. 04 42 17 57 26 ou 06 11 13 15 01

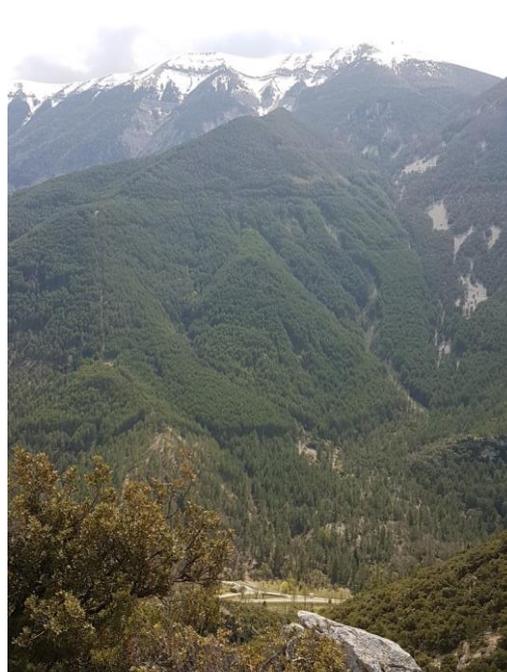
## La restauration des terrains en montagne

A partir du XVIIIème siècle, les forêts furent exploitées pour satisfaire les besoins en bois des habitants (chauffage). La pression du pâturage y était également forte avec un impact important sur la végétation. A la fin du XIXème siècle, la forêt était quasiment absente. Cette situation très dégradée du couvert végétal a eu pour conséquence une forte érosion des sols.

C'est au début du XXème siècle, avec l'application des lois sur la restauration des terrains en montagne par l'Administration des Eaux et Forêts que les pentes du Ventoux se sont reboisées et que le paysage a changé radicalement.



Versant érodé du XIXème siècle



Versant boisé actuellement

### Contacts presse

Claire.vignon@onf.fr

Tél. 04 42 17 57 26 ou 06 11 13 15 01